



L'INFORMATTEUR

Association des Matte d'Amérique

Bulletin d'information

No. 1 - Février 2017



Lancement de la première édition

À VOIR À L'INTÉRIEUR:

Dévoilement de la nouvelle bannière
Nicolas Matte l'ancêtre
Des ancêtres Matte

La fille du forgeron
À Venir—3ème rassemblement annuel le 5 août 2016
Un Matte qui s'est démarqué



Mot du président

Par Claude Matte



Une petite lecture

Après l'essai de notre première parution fort bien aimée, nous avons ici dans cette nouvelle édition, une tradition d'échange et de partage à installer. Grâce à vos efforts, nous avons à relever des défis en 2017 :

- ⇒ Avoir plus de membres en règle (objectif: 80);
- ⇒ Réussir la campagne de financement et apporter les résultats de vos recherches généalogiques pour améliorer le site;
- ⇒ Avoir des activités régionales : Québec, Montréal, Ottawa, Lac St-Jean...

Pour cela, l'Association doit se fier à vous. J'aurais beau mettre de bons mots, des encouragements, dire d'agréables paroles devant vous, tout cela ne compte pas si chacun n'en parle pas. Il ne faut pas seulement compter sur les membres du c.a. Tous peuvent et sont bienvenus d'y participer...!

Comme il était affiché sur un t-shirt vu dernièrement : « Quand ça ne marche pas, confie cela à un Matte ». Gens de défi en voilà un à relever. Vous avez besoin d'outils (pamphlets, cartes d'affaires, lettres, etc...), envoyez-nous un message : info@famillematte.org

Je vous remercie pour votre soutien et votre aide.

Claude Matte, président



Mot du rédacteur

Par: Jacques Matte

Avec l'arrivée de la première édition de l'Infor**MATTE**ur, nous pouvons enfin déclarer "mission accomplie". C'est un projet qui nous tenait à cœur depuis un bon moment. Une "édition papier", ça demeure encore un excellent médium d'information et ça vient rejoindre beaucoup de monde encore aujourd'hui. Il faut se l'avouer, l'utilisation d'une version électronique, dont Internet, ce n'est pas pour tout le monde, beaucoup ne sont pas à l'aise avec ça. La version papier a ses avantages et cela demeure à la portée de la main. Laissé sur le coin de la table, ça crée d'excellentes occasions de la montrer à notre entourage, de parler de l'Association et en plus, on peut l'apporter partout. Si vous êtes comme moi, vous allez en faire la promotion.

Au fait, l'*inforMATTEur* que vous tenez entre vos mains, s'agit-il d'un journal, d'une revue ou d'un bulletin ? Le dictionnaire « Petit Robert » donne les définitions suivantes: Un « **journal** » fait référence à une publication quotidienne, relatif à chaque jour. Une « **revue** » se réfère à une publication périodique (ex. mensuel) qui contient des essais, des comptes rendus, des articles variés. Finalement, un « **bulletin** » réfère à de l'information diffusée, visant à communiquer des renseignements au public. C'est ce à quoi est destiné l'*inforMATTEur*, soit de vous communiquer des informations sur les Matte en Amérique. Vous remarquerez qu'un grand nombre de publications d'associations de familles et de sociétés d'histoire sont identifiées en tant que bulletin.

Pour 2017, l'*inforMATTEur* sera publié à deux reprises (février et août). Nous souhaitons que les informations qu'on y retrouvera, intéresseront nos membres. C'est un défi et pour y arriver, nous sollicitons la collaboration de vous tous. Vous avez des histoires à raconter sur des faits vécus par des Matte, des souvenirs de famille, des faits marquants, des anecdotes, des histoires sur les Matte, un Matte qui s'est démarqué, qui a accompli quelque chose que vous souhaitez faire connaître, un Matte qui a réussi dans un domaine en particulier, tant au plan personnel que publique.....faites-nous le savoir en communiquant avec nous à l'adresse suivante: info@famillematte.org

Notre plus grand souhait, c'est d'augmenter le nombre de nos publications à trois ou quatre par année. Pour y arriver, nous avons absolument besoin de la participation de nos membres. Si vous participez, nous serons en mesure d'augmenter nos parutions... vous savez, il y a tellement de choses à raconter sur les Matte. Donc, longue vie à l'*inforMATTEur*.



Jocelyn Matte (à gauche) et
Claude Matte (à droite)

Dévoilement de la nouvelle bannière de l'Association des Matte d'Amérique

Par: Jacques Matte

Sur la photo de la page couverture, on y retrouve les membres du Conseil d'administration 2016-2017 de l'Association. De gauche à droite, Jacques Matte (trésorier), Murielle Chabot-Matte (responsable des activités), Rolland Matte (administrateur) et Claude Matte (président).

C'est dans un salon privé du restaurant Mikes de l'Ancienne-Lorette que l'Association des Matte d'Amérique a tenu le 11 décembre 2016, son brunch annuel des Fêtes. Cette activité, qu'on souhaite répéter pour les années à venir, se voulait un moment privilégié de rencontre pour les membres présents et leurs invités.

Notre président, Claude Matte avait tenu dans le plus grand secret le projet de dévoilement de la nouvelle bannière. C'est avec surprise pour les personnes présentes et avec beaucoup de fierté qu'il a profité de cette activité pour dévoiler la nouvelle bannière de l'Association. Nul doute que la forme, les couleurs et la conception de la bannière représenteront fort bien l'image de l'Association. Produite dans les deux langues (français et anglais), on y retrouve en filiforme, des fleurs de lys ainsi que l'inscription « Matte » en forme allongée. À cela s'ajoute, un nouveau logo représentant le type de bateau ayant pu être utilisé à l'époque de la conquête de la Nouvelle-France. L'inscription « Association des Matte d'Amérique » complète la partie supérieure du logo. Elle fût commanditée entièrement par un généreux donateur auquel nous sommes tous fort reconnaissants.

D'ailleurs, cette bannière sera bien présente et mise en évidence lors des activités de l'Association.



L'Association des Matte d'Amérique

Brunch des Fêtes 2016-2017

Voici quelques photos du Brunch des Fêtes 2016-2017 qui a eu lieu le dimanche 11 décembre 2016 dans un salon privé du restaurant Mikes de l'Ancienne-Lorette.



Parmi les participants présents au brunch, nous retrouvons principalement des membres et leurs invités de la région de Québec, du comté de Portneuf et de la rive-Sud (secteur Lévis). Notre grand voyageur Rolland a parcouru plusieurs heures de route pour y participer. Les personnes présentes ont pu échanger tout au long du brunch. Vous voulez en apprendre davantage sur les Matte, c'est lors de ces rencontres amicales que vous découvrirez des liens communs et familiaux directement de votre descendance. Plusieurs membres présents ont profité de cette occasion pour faire l'acquisition d'objets identifiés aux Matte.



Ne manquez pas le prochain rendez-vous de l'Association ! Consultez le site web « www.famillematte.org »...



L'Association des Matte d'Amérique

À l'automne 1995, lors du lancement de la première édition de la revue « Le Bulletin, volume 1, no. 1 », la « Société d'histoire de Neuville » a publié l'article « **Nicolas Matte, l'ancêtre** ». Les Matte font partie des 12 familles souches établies au tout début de la colonie à Dombourg, qui est devenu plus tard, Neuville. C'est avec beaucoup de fierté que nous vous présentons intégralement cet article. Remerciements à la Société d'histoire de Neuville d'avoir accepté la reproduction de cet article.

Nicolas Matte, l'ancêtre¹

Le seul auteur des familles **Matte** portant ce nom, au Canada, aux États-Unis et ailleurs, c'est l'ancêtre **Nicolas Matte**, né le 8 décembre 1636 à Sainte-Geneviève-en-Bray², en France. Il était le fils de Charles Matte et de Barbe Harache³.

Nous ne savons que peu de chose de l'enfance du jeune Nicolas Matte, sauf qu'il fréquenta la classe où il apprit à lire et à écrire. Il signe très nettement les quelques contrats à son nom retrouvés dans les archives canadiennes.

De plus, nous savons que le jeune garçon a eu à suivre sa famille de Sainte-Geneviève-en-Bray, diocèse de Rouen, où il était en 1636, pour Saint-Saire, au même diocèse, où elle est domiciliée en 1671⁴.

C'est 27 ans plus tard qu'on retrouve Nicolas Matte en Nouvelle-France. Il est débarqué à Québec en 1663, au cours de l'été. De fait, on lit le nom de Nicolas Matte sur la liste du premier recensement en Nouvelle-France, effectuée en 1666. Il est recensé avec les informations suivantes : habitant de 26 ans, domicilié à Notre-Dame-des-Anges⁵.

Quatre ans plus tard, le meunier de Dombourg⁶, Pierre Lafine, baillait à Nicolas Matte une habitation sur laquelle se trouvait « cinq arpents en valeur à la pioche avec une cabane ». Les deux voisins sont Léonard Faucher et Lucien Talon. Matte s'obligeait à ensemercer la terre, la sarcler et la nettoyer. Préparer la moisson, la couper, la battre et la vaner. Il devait aussi bâtir un hangar pour les grains et les légumes, faire un arpent de terre neuve⁷. En retour, Lafine paierait 40 livres⁸ par arpent nouveau, et Matte devait livrer la moitié des grains. Le bail est pour trois mois.

Une fois fixé, Nicolas Matte sent le besoin de fonder une famille. Il contracte donc mariage avec une fille du Roy, une normande comme lui, Madeleine Auvray, le 12 octobre 1671 à Québec.

Moins d'un an et demi après l'entente avec Pierre Lafine, Nicolas Matte aliénait son bail et se faisait concéder une terre qui devait être par la suite le bien ancestral. Le 31 mai 1672, le seigneur de Dombourg (Neuville), Jean-François Bourdon octroye au colon deux arpents de terre de front, sur le fleuve Saint-Laurent, par quarante arpents de profondeur « dans les terres à commencer à la haute marée et finir à la fins desdits quarante arpents complantés en haut bois ». Les voisins sont Denis Gentil au sud-ouest et le seigneur lui-même au nord-est. En 1964, la terre est la propriété de Pierre Warren⁹.

Matte avait droit de pêche et s'obligeait à tenir feu et lieu sur sa terre, à laisser passer les chemins qui seraient jugés utiles et nécessaire à la commodité publique, à faire moudre ses grains au moulin de la seigneurie, etc.

Tout en vaquant aux travaux de la terre, Nicolas Matte et son épouse Madeleine Auvray voient également à faire croître leur famille. Le recensement de 1681 nous décrit cette famille comme suit : Léonard 10 ans, Françoise 8 ans, Laurent 5 ans, Jeanne 3 ans. Deux autres garçons et cinq filles viendront compléter les onze branches de ces deux ancêtres Matte et Auvray.

Le plus jeune enfant du couple n'était pas encore née que les aînés laissaient le foyer pour se marier. En effet, Françoise unit son destin à François Laroche à Neuville, le 14 février 1695 et Jeanne à Jacques Bourgoïn, aussi à Neuville, le 3 novembre de la même année. Les autres suivront.



Mais il y a aussi les épreuves. Léonard décède alors qu'il est encore adolescent et Marie, la 8^e enfant, quitte les siens en 1698. De même, Jeanne mariée depuis seulement 8 ans décède en 1703.

Les onze enfants du couple Matte sont dans l'ordre : Léonard, né à Neuville et décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 3 août 1698; Marie-Françoise, née à Neuville en 1675; Laurent, né à Neuville en 1677 et marié à Françoise Sylvestre; Marie-Jeanne, née à Neuville; Nicolas née à Neuville en 1682 et marié à Neuville à Marie-Angélique Coquin; Marie-Madeleine, née à Neuville en 1685 et mariée à Noël Pelletier en 1703; Marie-Anne, née en 1687 à Neuville et mariée à Romain Dubuc en 1709; Marie, née le 3 novembre 1688 et décédée le 10 du même mois; Alexis, né le 14 février 1692 et marié à Marie-Françoise Carpentier en 1721; Marie-Louise, née le 20 juillet 1694 et mariée en 1714 à Jean-François Constantineau; et le dernier enfant, Marie-Angélique, née le 22 juin 1697 à Neuville et mariée en 1717 à Joseph Garnier.

À Neuville, la descendance de Nicolas Matte est bien présente avec les familles Benoit Matte, Paul Matte, Richard Matte, Réjean Matte, Dominique Matte, François Matte, André Matte, Valère Matte, Rodrigue Matte, Robert Matte, Léo-Paul Matte, Vianney Matte, etc¹⁰.

Est-il besoin de rappeler que Sœur Dina Bélanger, béatifiée le 20 mars 1993 à Rome, est la fille de Séraphina Matte de Neuville mariée à Olivier- Octave Bélanger à Neuville le 22 juin 1896. Dina Bélanger est née en 1897 et décédée en 1929.

Rémi Morissette

¹ Un résumé tiré des mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, VOL. IV, No 1, pp.19-22, janvier 1950.

²La province de Normandie ou département de la Seine-Maritime actuelle en France, se divise en trois grands arrondissements : Havre, Rouen et Dieppe. Parmi la vingtaine de cantons dieppois, vous trouvez celui de Saint-Saën avec ses quinze communes dont celle de Sainte-Geneviève-en-Bray.

³Des documents la nomment aussi Barbe Horace.

⁴C'est ce que nous révèle son acte de mariage en cette année 1671.

⁵Cette seigneurie de Notre-Dame des Anges est nul autre que « Charlesbourg » aujourd'hui.

⁶Neuville portait le nom de Dombourg à cette époque.

⁷Lire déboiser et défricher.

⁸La livre d'alors équivalait à peu près à notre dollars.

⁹Le terrier de Neuville, par Marc Rouleau, Feuillet 122 et carte de Marc Rouleau, histoire des terres, première concession, 1657-1980.

¹⁰La bibliographie pour cet article comprends les deux sources suivantes : « Nos ancêtres », VOL. 12. Pp. 119-127, Gérard Lebel, 1986 et le Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730, René Jetté, 1983.



Rassemblement—Été 2016

Thème: Les Filles du ROY

Le 13 août 2016 s'est tenu le 2^{ème} rassemblement de l'Association des Mathe d'Amérique. Le thème avait pour but d'en apprendre davantage sur les Filles du Roy. Notre ancêtre maternelle Madeleine Auvray épouse de Nicolas Matte est venue s'établir en Nouvelle-France en tant que «Fille du Roy» en 1671. Elle fait partie des 48 Filles du Roy qui sont venues s'établir à Neuville au tout début de la colonie. Dès leur arrivée sur le continent, les Filles du Roy étaient prises en charge par les sœurs de la congrégation des Ursulines de Québec. Il s'agissait donc d'une excellente occasion pour nous tous d'en apprendre davantage sur les us et coutumes de l'arrivée des « Filles du Roy » en Nouvelle-France. En raison de deux incendies survenus dans les bâtiments des Ursulines, bon nombre d'archives furent détruites, dont ceux concernant notre ancêtre Madeleine Auvray.

Le rassemblement a débuté par une visite guidée du Musée des Ursulines, suivi de la visite de la chapelle et finalement, du jardin. Notre guide Véronique nous a fait découvrir l'histoire et la vie des Ursulines depuis leur arrivée en 1639. Ce fût une rencontre fort appréciée par tous les participants.





Rassemblement 2016 (suite)

Conférence sur les Filles du ROY

Après la visite au Musée des Ursulines, le rassemblement s'est poursuivi au Centre récréatif St-Roch. L'assemblée générale annuelle a été tenue en présence des membres, suivi d'un copieux buffet. Par la suite, une conférence sur les Filles du Roy fût tenue par Mme Irène Belleau, présidente de la Société d'Histoire des Filles du Roy. Ce fût le moment fort de la soirée. Cette dynamique conférencière de 84 ans en était pour cette occasion, à sa 100^{ième} conférence sur les Filles du Roy. Elle-même issue d'une Fille du Roy, elle a fondé cette association. Mme Belleau est une vraie passionnée comme on en voit rarement. Sa présentation a duré plus de 90 minutes.

Elle était accompagnée de Mme France Morin qui est venue personnifier Louise Chartier, Fille du Roy qui a fait partie du premier contingent des Filles du Roy en 1663. Revêtue des vêtements semblables à ceux portés à cette époque, c'est avec détails qu'elle est venue raconter en quoi consistait le quotidien d'une Fille du Roy. Au cours des années 1663 à 1677, on dénombre environ 764 Filles du Roy, dont 48 sont venues s'établir à Dombourg (Neuveville). Notre ancêtre, Madeleine Auvray, était de ce nombre. Plusieurs ont profité de cette occasion pour se procurer des livres sur les Filles du Roy.

Par: Jacques Matte





Des ancêtres Matte

Par: Jeannine Matte-Richardson

En France, les Matte semblent avoir été des laboureurs et des marchands, ayant une certaine éducation, comme ils pouvaient lire et écrire, comme par exemple le grand-père de Nicolas (aussi nommé Nicollas) est né en 1585 et son lieu de naissance demeure inconnu. Il a signé son nom comme "Nicollas Matte" sur des documents légaux. Nicollas (grand-père) était marié à Guionne Vasseur.

Basé sur les recherches de M. Lucien Dubois de Rouen- Seine Maritime et complétées pour l'Association des Matte d'Amérique, les Matte y ont résidé depuis au moins le 16^e siècle. Ils voyageaient probablement de ferme à ferme pour cultiver partout où leurs services étaient nécessaires. Nous ne savons pas de quelles marchandises (fromage, pommes ou de porcelaine), ceux-ci étant vendus dans cette zone à ce temps-là.

Notez: M. Dubois nous est relaté du côté de sa mère. Son ancêtre est le frère de Charles Matte, Nicolas (le parrain de notre Nicolas).

Charles Matte (le père de notre Nicolas), est né à Fontaine-en-Bray en 1609 et a marié Barbe Harache avant 1634. Barbe Harache est née en 1613 dans Mesnil-Mauger, fille de Antoine Harache et Marie (inconnue). Charles et Barbe avaient deux enfants: Antoinette née en 1635 et notre Nicolas né en 1636, les deux sont nés à Ste Geneviève-en-Bray. Aucune information n'a été trouvée concernant Antoinette.

Charles avait deux frères: Jean et Nicolas (le parrain de notre Nicolas). Rien n'est connu de Jean, mais Nicolas a épousé Catherine Auge, née en 1620 à Beaussault. Devenu veuf, il épousa Marie Caron en 1676. Il a encore des descendants vivant en France. Le nom de Nicolas a été transmis de son grand-père, à son oncle ensuite à notre Nicolas qui l'a transmis à son fils et ainsi de suite. Nous savons qu'il y a eu au moins 6 générations de Nicolas Matte par la suite.

Charles Matte décède en 1680 à Beaussault à l'âge de 71 ans.

Le 23 mai 1636, Nicolas Matte est né. Son père Charles est nommé sur le Certificat de baptême de Marie Harache, fille de Jean Harache dit Prevost et Jacqueline Ma? (Peut-être la sœur de Charles?).

La Famille Harache:

Barbe Harache (mère de Nicolas) est née à Treforest (un village à 10 milles de Beaussault). Fille d'Antoine Harache et Marie (...?). Sa famille a vécu dans un château connu aujourd'hui sous le nom du Château de Treforest. Selon des documents, elle s'est mariée à l'âge de 16 ans à Charles Matte, âgé de 26 ans.

Il y a une messe célébrée par les descendants Harache une fois par mois, à la Chapelle du Château.

Les ancêtres de Madeleine Auvray:

Née à Rouen en France en 1649 et baptisée dans l'église de St-Vivien, la plus vieille de quatre enfants, la seule à voyager jusqu'en Nouvelle-France comme Fille du Roy. Madeleine voulut épouser un homme vivant déjà en Nouvelle-France. Les femmes célibataires, de bonne mœurs et orphelines, ont été choisies et des dots furent données pour émigrer en Nouvelle-France. Ses parents : Antoine Auvray et Marie LeNormand semblaient être des travailleurs de tuiles à Rouen.



Le lieu de naissance de Madeleine Auvray et Nicolas Matte:

Ils ont voyagé vers un Nouveau Monde seulement pour épouser quelqu'un qui a vécu à 25 milles de leurs maisons en France. Leurs plus vieux ancêtres étaient les grands-pères de Nicolas: Nicollas Matte, né en 1595 et Antoine Harache né en 1585.

Les familles de Nicolas Matte et Marie Madeleine Auvray ont vécu dans le Quartier Dieppe, de la province maritime de la Seine, dans le Nord de la France. Basé sur les rapports, j'ai constaté qu'ils ont résidé dans cette zone depuis au moins le 16^e siècle. Leurs ancêtres ont vécu dans ces villes.

- **Rouen** - au 10^e siècle Rouen est devenu le capital du Duché de la Normandie et la résidence des ducs, jusqu'à ce que Guillaume le Conquérant ait établi son château à Caen. Même au 17^e siècle, Rouen était une des plus grandes villes en Europe. Ce dessin du 17^e siècle montre une grande ville entourant une grande église. Madeleine Auvray est née à Rouen en 1649.



- **Fontaine-en-Bray** - un petit village agricole situé dans le Pays de Bray, environ 33 milles (53 km) au sud-est de Dieppe. Lieu de naissance de Charles Matte et ses deux frères.
- **Ste-Geneviève-en-Bray** - un village agricole dans le Pays de Bray, environ 28 milles (45 km) au sud-est de Dieppe. C'est le lieu de naissance de Nicolas et de sa soeur Antoinette. Nous ne savons rien de plus d'Antoinette d'autre qu'elle est née une année avant Nicolas.
- **Beaussault** - un petit village d'agriculteurs (population en 1722 de 245 habitants et aujourd'hui de 345 habitants). Beaussault est situé dans le Pays de Bray, près de la Rivière Béthune, environ 26 milles (42 km) au sud-est de Dieppe. Beaussault a été d'abord occupé et nommé par les Romains (nom latin: Bellus Saltus - la jolie forêt) ensuite conquis par les Normands pendant la Conquête normande de 1066. Au 12^e siècle, un monsieur Simon (un Normand) s'est construit un château dans ce hameau et a été alors connu comme Simon de Beaussault. Le château existe toujours, mais a longtemps été abandonné et fermé aux visiteurs. Les derniers propriétaires sont une famille de noblesse les Montmorancy.



Voici une photo du château.



- **Mesnil-Mauger** - une autre petite communauté agricole dans le Quartier Dieppe. C'est la ville où la mère de Nicolas, Barbe Harache, est né en 1613 dans l'état de Treforest. Aujourd'hui, Treforest appartient à SCI TREFOREST, un secteur de l'immobilier se spécialisant dans le logement de location. Il y a une chapelle et un cimetière consacré aux pilotes français de la première guerre mondiale ainsi qu'un Canadien mort pendant la guerre.



Références:

Cambridge University Press 0521571723 - The Norman Frontier in the Twelfth and Early Thirteenth Centuries

Mattefamily.org

Famillematte.org

Matte Families of North America

**Mme Jeannine Matte-Richardson, l'auteur de cet article, a publié le livre
"History of the Matte Families of North America"**

Ce document de 386 pages, contient beaucoup d'informations sur les Matte ayant vécu en Amérique, tant au Canada qu'aux États-Unis. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur l'implication de Jeannine à l'Association.

Merci Jeannine !



La fille du forgeron

Par: Diane Matte, fille d'Omer

À ma naissance, on me prénomma Diane. Je suis née à Pont-Rouge (paroisse Sainte-Jeanne), fille aînée d'une famille de six enfants. Mon père est Omer Matte et ma mère est Jeanne D'Arc Légaré, fille d'Edgar Légaré et Léa Plamondon et originaire du quartier Saint-Sauveur à Québec.

Mon père est né à Pont-Rouge; il est le 6^e des 11 enfants que comptait la famille de Théophile Matte et de Corinne Leclerc. Ce sont Évelyne, née le 16 octobre 1908; Dollard, né le 1 juin 1910; Gilbert, né le 6 janvier 1912; Donat, né le 12 juillet 1913; Céléstine, baptisée le 1 avril 1915; Omer, né le 12 décembre 1916; Émilien, né le 26 décembre 1918; Brigitte, né le 31 juillet 1921; Adrien, né le 7 août 1923; Victorin, né le 7 août 1925; Marie Thérèse, née et décédée le 8 mai 1928. Mon grand-père Théophile était fermier. Sa maison, sa ferme et ses terres étaient situées dans le rang de Terrebonne, entre la ferme des Laroche et celle des Langlois.

Mon père Omer a appris le métier de forgeron dans une bâtisse du Vieux-Port de Québec, qui occupait alors le terrain où se trouve aujourd'hui l'Espace 400^e Bell, face au bassin Louise. Les fins de semaine, il voyageait en train de Québec à Pont-Rouge; il y descendait à la gare qui était située derrière la quincaillerie de M. Lucien Marcotte.

Entre-temps, il «pensionnait» à Québec – ce qui lui permit de rencontrer celle qui allait devenir son épouse, cinq ans après avoir fait sa connaissance sur la patinoire du parc Dollard dans la paroisse Saint-Malo. Les tourtereaux se sont épousés dans l'église du lieu le 2 septembre 1943, après quoi ils sont allés rester à Saint-Basile où Omer avait déniché un emploi comme forgeron à la quincaillerie de M. Mercure, après avoir complété son apprentissage.



Maison de Omer Matte, 1944-1950. À l'extrême droite, la boutique de forge. À gauche, la rivière Jacques-Cartier



L'Association des Matte d'Amérique

Quelques années s'écoulèrent, puis Omer acheta un lopin de terre vacant, en face du moulin Marcoux actuel, juste à côté du pont qui enjambe la rivière Jacques-Cartier. Entre le casse-croûte Richard actuel et la rivière, il construisit sa maison et, à l'arrière, sa boutique de forge. Cette maison de briques rouges fut ensuite occupée par un arpenteur, puis rénovée en briques beiges, avant d'être démolie il y a environ cinq ans. Les propriétaires du casse-croûte ont acquis l'ensemble du terrain qui sert maintenant de stationnement et d'entrepôt.

Mon père a exercé le métier de forgeron à Pont-Rouge de 1944 à 1950. Comme les gens préféraient se déplacer plutôt en auto et délaissaient les ouvrages en fer forgé, il y avait en 1950 beaucoup moins de chevaux à ferrer et moins de travail à la boutique de forge. Le cœur brisé, Omer décida, un beau jour, de tout vendre pour aller travailler en ville dans une usine de tabac, la Rock City.

Signe qu'il a beaucoup regretté sa paroisse natale, nous allions très souvent à Pont-Rouge chez la parenté et à la ferme de mon grand-père. Omer aimait bien aider à la traite des vaches et faire les foin. Avec mon frère André, je passais deux semaines chaque été chez Théophile; nous avions tellement hâte d'aller jouer avec nos amis Jocelyn et Jocelyne Matte...

Un jour, mon père a acheté un terrain dans le Grand Capsa, au coin de la route dite des mariés, pour y construire un chalet – ce qui le combla de bonheur, car il n'aimait pas rester en ville. Ainsi, il se sentait plus proche de son village natal, de sa parenté et de son beau comté de Portneuf, comme il aimait le dire. Il m'a transmis sa passion pour la campagne et son attachement au village de Pont-Rouge où je me sens bien. C'est pourquoi je ne rate pas l'occasion de m'y rendre, j'y ai même fait du bénévolat.

Mon ascendance



Première génération		
Nicolas Matte	Québec 12-10-1671	Madeleine Luvray
Deuxième génération		
Alexis Matte	Cap-Santé 17-02-1721	M. Françoise Carpentier
Troisième génération		
Jean-François Matte	Cap-Santé 14-02-1752	M. Joseph Richard
Quatrième génération		
François Matte	Neuveville 22-11-1794	Thérèse Papillon
Cinquième génération		
François Matte	Cap-Santé 21-11-1814	Josephite Galarneau
Sixième génération		
Jean-Baptiste Matte	Cap-Santé 19-01-1847	Adélaïde Savard
Septième génération		
Jean-Baptiste Matte	Pont-Rouge 07-01-1873	Élysée Léa Richard
Huitième génération		
Théophile Matte	Pont-Rouge 09-07-1907	Corinne Seclere
Neuvième génération		
Omer Matte	Québec - 02-01-1943	Jeanne Darc Légaré
Dixième génération		



Évènement à ne pas manquer

- ⇒ Visite guidée du Trait-Carré de Charlesbourg
- ⇒ Visite commentée du Moulin des Jésuites
- ⇒ Souper avec repas chaud (apportez votre vin)
- ⇒ Conférencier invité

Rassemblement 2017

Date: Samedi le 5 août 2017 à 13h00 (Accueil)

Début des activités: 13h30

Endroit: Moulin des Jésuites (7960, Boul.Henri-Bourassa, Charlesbourg)

Coupon-réponse (à retourner avec votre paiement au plus tard le 20 juillet 2017)

Coût par personne:

Adultes: (18 ans et +).....	55\$
Étudiants (6 à 17 ans)	35\$
Enfants (5 ans et moins).....	gratuit

Après le 20 juillet, veuillez ajouter 10\$ par participant

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code Postal: _____

Province: _____ Téléphone: _____

Courriel: _____

Nombre de participants: Adultes: _____ Étudiants: _____ Enfants: _____

Veuillez retourner le coupon-réponse avec votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Association des Matte d'Amérique

224, rue Dupont, Pont-Rouge (Québec) G3H 1P1 (Canada)



Un Matthe qui s'est démarqué...

Avez- vous connu Lucien Matthe, père Jésuite ?

Mme Claudette Matthe, fille de Georges-Élie Matthe et de Amanda Bussièrès, nous raconte en quelques mots, l'histoire de son oncle Lucien, qui était le demi-frère de son père.

Lucien Matthe est né le 2 novembre 1907, dans la paroisse de St-Fidèle (quartier Limoilou) à Québec. Il est le fils du Dr Rosaire-Georges Matthe et de Joséphine Paradis. Il avait quatre sœurs et trois frères issus de deux mariages, puisqu'étant devenu veuf, son père s'est remarié.

Son oncle fit ses études classiques au petit séminaire de Québec, puis il étudia en théologie au grand séminaire de Québec. En 1930, il devient un Jésuite et entra dans la Compagnie de Jésus. Il réalisa son rêve de devenir prêtre en étant ordonné le 18 avril 1938. Durant quelques années, Lucien Matthe assumait la tâche de professeur au Scolasticat de l'immaculée Conception.

En 1943, il fut nommé directeur du Collège des Jésuites de Québec, charge qu'il occupa jusqu'en 1945.



**M. Lucien Matthe, père Jésuite,
né le 2 novembre 1907**

À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, (1945), l'empereur Haïlé Sélassié, d'Éthiopie qui était en exil en Angleterre, en raison de l'emprise coloniale de son pays par l'Italie, revient en Éthiopie. Ayant connu des Jésuites et leur méthode d'enseignement lors de son exil, il entra en communication avec le supérieur général des Jésuites. L'empereur, lui demanda d'avoir comme missionnaires, des Jésuites de nationalité canadienne française pouvant travailler en anglais, pour bâtir un système d'éducation de haut niveau pour son peuple éthiopien.



**L'empereur Haïlé Sélassié 1er,
de son vrai nom: Tafari Makonnen**

Cette demande venait marquer l'appel du retour des Jésuites en Éthiopie, puisqu'ils avaient été expulsés du pays au 17^e siècle. En raison de ce mauvais épisode, les Jésuites canadiens devaient se dédier uniquement à leur rôle d'éducateur, sans avoir le droit de porter leurs vêtements cléricaux, les identifiant en tant que prêtre.

Le pape Pie XII accepta avec emblée les conditions de l'empereur.



Dès le début de cette aventure, Lucien Matte fût donc choisi en tant que responsable de cette mission d'enseignement. En juin 1945, dans son discours d'adieu à ses collègues jésuites au Collège Saint-Charles-Garnier, le père Matte fit mention des conditions spécifiées de l'empereur Haïlé Sélassié et cita une citation célèbre du poète français Charles Péguy. « Je ne sais pas si je serai grand, mais je vous promets de ne pas être petit ».

Le travail qu'il a effectué à Addis-Abeba en Éthiopie en 1945 et jusqu'à son départ définitif de l'Éthiopie en 1962, témoigne qu'il a bien tenu sa promesse. Après les succès obtenus à l'école Tafari Makonnen, en 1958, l'empereur a demandé au père Matte de fonder le collège universitaire d'Addis-Abeba, dans la capitale éthiopienne. Il s'agissait d'une des premières universités modernes d'Afrique. Il en fut le fondateur et le recteur jusqu'en 1962. Malgré les oppositions tant politiques que religieuses, le père Lucien Matte était l'homme de la situation pour fonder et diriger ce collège.

Sans relâche, il assumât sa tâche avec assurance et autorité, son leadership était remarquable. Ses prises de décision étaient rapides et il devenait impatient lorsqu'il était contredit. À deux occasions, au lendemain d'un vote d'une décision importante, deux collègues pères Jésuites (Pion et Beaudoin) qui avaient voté contre son opinion, reçurent chacun du père Matte, un billet d'avion pour « un aller simple » à Montréal.

C'était en fait, un homme généreux qui disposait

librement des salaires de ses pairs pour le bien de l'œuvre ainsi que pour le bien des missionnaires des autres congrégations qui œuvraient dans la « brousse » éthiopienne. Lorsqu'une épouse d'un professeur accouchait, il lui rendait visite à chaque occasion, emportant fleurs et chocolat.

Le travail de responsable du père Matte l'a souvent amené à devoir fréquemment voyager en Angleterre, au Canada et aux États-Unis. Ces voyages avaient pour but d'acheter du matériel scolaire et de se tenir informé des programmes d'éducation secondaire et universitaire existants.

Par contre, il n'était pas très proche des membres de la communauté éthiopienne, mais plutôt sensible aux besoins de ses collaborateurs religieux et laïques dans leur activité éducative. La santé du père Matte l'amena à devoir quitter l'Éthiopie pour revenir au Canada.

En 1962, peu avant son départ d'Éthiopie, le père Lucien Matte est revenu rencontrer une dernière fois sa Majesté l'Empereur afin d'y faire ses adieux. Celui-ci lui dit: « Votre supérieur à Rome ne peut imaginer la profondeur de mon amitié pour vous. Il ne saurait comprendre notre attachement l'un pour l'autre. Néanmoins, j'accepte que vous deviez partir mais j'en suis très attristé ». Le père Matte quitta l'Éthiopie pour aller prendre la direction de l'Université de Sudbury, en Ontario. L'empereur lui mentionna: «Ils ne savent pas quelle chance ils ont».



Voici quelques photos illustrant le père Lucien Matte en compagnie de l'empereur d'Éthiopie, Haïlé Sélassié 1er



L'Association des Matte d'Amérique

Après avoir accompli son mandat avec succès, il fit à ses pairs ses dernières recommandations: «Continuez notre mission en Éthiopie en servant l'Église partout où nous pourrions être appelés à servir, que ce soit en éducation ou en développement ».

En reconnaissance du travail que le père Matte a fait pour l'Éthiopie, l'Empereur Haïlé Sélassié a fait don de \$ 10 000 lors de la construction de l'Université de Sudbury.

Le père Lucien Matte, prêtre Jésuite a été nommé recteur de l'Université de Sudbury de 1962 à 1966. Il a été l'instigateur de la création du Collège Sudbury, dont il fût nommé également «recteur» et enseignant à l'Université Laurentienne.

Ne pouvant compter sur les subsides du Gouvernement de l'Ontario, il organisa une levée de fonds et amassa plus de 300 000\$ auprès d'institutions et de donateurs catholiques.

Une résidence d'hébergement pour 180 élèves porte aujourd'hui le nom de « Pavillon Lucien Matte ».

Avant son décès, il fut aumônier à l'hôpital Royal Victoria de Montréal.

Par: Jacques Matte



Collège Sacré-Cœur de Sudbury



Pavillon Lucien Matte

Le père Lucien Matte est un descendant direct de Nicolas Matte (5ème enfant), fils de Nicolas Matte et de Madeleine Auvrey. Il est décédé à St-Jérôme, le 23 septembre 1973, à l'âge de 66 ans et 11 mois.



Saviez-vous que...

La première mention de Nicolas Matte en Nouvelle-France se retrouve dans le recensement effectué par l'intendant Jean Talon à l'hiver 1665 et 1666. En fait, il s'agissait du premier recensement et une bonne partie de l'inventaire de la colonie a été fait par Talon lui-même. Il se rendait dans les résidences des habitants de l'époque. L'intendant Talon recense au total 3 215 habitants, dont 2 034 hommes et 1 181 femmes (représentant 37% de femmes).

Le recensement se fait avec le nom, l'âge, la profession, l'état matrimonial et le lien avec le chef de la famille (ex. épouse, enfant, etc). Le nom de Nicolas Matte apparaît en tant que volontaire engagé dans la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges (secteur de Charlesbourg). Peu de détails y apparaissent. Il est indiqué qu'il a 26 ans. En fait, il a plutôt 29 ans puisqu'il est né le 4 décembre 1636. Aucune autre indication précise de l'endroit exact du lieu où il résidait, ni du nom de la famille qui l'hébergeait.

Avant de traverser en Nouvelle-France, nous croyons que Nicolas aurait signé un contrat d'engagement d'une durée de 36 mois, en tant qu'aide-fermier à Notre-Dame-des-Anges (Charlesbourg). Cet apprentissage du travail à la ferme avait pour but d'apprendre les rudiments nécessaires pour s'établir avec succès sur une ferme.

Nous vous invitons à vous joindre à nous lors de notre 3^{ème} rassemblement, qui se tiendra le 5 août 2017, à Charlesbourg. La visite guidée du Trait-carré vous fera découvrir en quoi consistait le quotidien des habitants qui y ont vécu au temps de notre ancêtre Nicolas Matte. Soyez des nôtres !!!!

L'association des Matte d'Amérique regroupe au total 78 membres, dont 50 ayant renouvelé leur abonnement. Cette première publication de l'InforMATTEur, sera remise gracieusement à tous nos membres et ex-membres. **PRENEZ-NOTE QUE SEULS LES MEMBRES AYANT RENOUVELÉ LEUR ABONNEMENT À L'ASSOCIATION DES MATTE D'AMÉRIQUE RECEVRONT LA PROCHAINE PUBLICATION.**

Nous sommes à la recherche de membres voulant s'impliquer dans l'Association....N'hésitez pas à communiquer avec nous !



L'Association des Matte d'Amérique est à la recherche de commanditaires pour contribuer au financement des frais occasionnés par notre site web "Famillematte.org", la tenue de nos activités, et pour la parution de notre bulletin l'InforMATTEur.

Si vous avez de l'intérêt à contribuer ou si vous connaissez une entreprise ou un organisme susceptible de devenir partenaire, veuillez communiquer avec notre président, Claude Matte (Tél. 418-285-0383)

VOUS AVEZ APPRÉCIÉ CETTE PUBLICATION, L'INVITATION VOUS EST LANCÉE DE NOUS FAIRE PARVENIR VOS ARTICLES ET PHOTOS QUE NOUS SERONS HEUREUX DE PUBLIER, À L'ADRESSE SUIVANTE

« info@famillematte.com. »

N'hésitez-pas à nous faire part de vos commentaires sur le contenu de ce bulletin. Nous serons heureux de vous lire, à bientôt.

**Ne manquez pas le prochain rendez-vous de l'Association !
Consultez le site web « famillematte.org »...**